

# LES BIJOUX DE LA KARDASHIAN

POUR UN ENSEIGNEMENT RENOUVELÉ DE LA B.D EN CLASSE DE FLE

Im Französischunterricht bleiben Comics häufig ein Vorwand für den Erlernen der Sprache beteiligt und sind selten Gegenstand eines integrierten Ansatzes, bei dem sie in ihrer künstlerischen Dimension sowohl literarisch als auch ikonografisch studiert werden. Diese Beobachtung kann durch das Fehlen einer didaktischen Theorie für dieses Medium, das Fehlen der Lehrerausbildung oder ihre Unkenntnis der Comics und ihrer Mechanismen, die Bedeutung schaffen, erklärt werden. Unser Artikel plädiert für eine Erneuerung des Comicerlernens in Sprachunterricht durch einen literarischen Ansatz und schlägt pädagogische Ideen vor, die auf *Les Bijoux de la Kardashian* von François Vignolle, Julien Dumond und Grégory Mardon (2019) basieren.

La fin des années 1990 marque le début d'une émancipation de la BD : considérée d'abord comme une « paralittérature », elle intègre progressivement le champ littéraire pour devenir une « littérature dessinée » ou « littérature visuelle », en somme, un genre littéraire à part entière nommé parfois aussi « roman graphique »<sup>1</sup>, une formule qui légitime la rencontre entre deux médias longtemps séparés. Cette alliance est pourtant présente dès les origines du « neuvième art ». Le genevois Rodolphe Töpffer, considéré comme le père et le premier théoricien de la BD, qualifiait déjà en 1833 ses œuvres de « littérature en estampes » et admettait deux façons de faire de la littérature : avec du texte ou de manière graphique<sup>2</sup>. Aujourd'hui, les prix littéraires s'ouvrent à la bande dessinée et des revues, des ouvrages de référence et des colloques relevant du champ littéraire n'hésitent plus à l'intégrer.

Si les autorités éducatives suivent aussi ce mouvement, le « neuvième art », considéré dans sa dimension artistique, à la fois littéraire et iconographique, peine encore à s'imposer dans les classes de langue et dans les manuels scolaires<sup>3</sup>. Le plus souvent, la BD y est instrumen-

talisée au profit de l'enseignement de la langue : elle ne sert alors que de prétexte au développement de la compétence à communiquer langagièrement et de ses diverses composantes (linguistique, sociolinguistique et pragmatique). Plus particulièrement, on la convoque afin de travailler de manière ponctuelle sur les compétences lexicale, sémantique, grammaticale, phonologique, mais aussi sociolinguistique et culturelle/interculturelle (voir Bannier, 2014, pour une recension). Mais force est de constater que la BD fait rarement l'objet d'une approche intégrée où elle serait étudiée pour elle-même : en effet, ce média pourrait servir de support au développement de la compétence littéraire en langue étrangère et plus généralement à celui des compétences d'analyse et d'interprétation d'une œuvre d'art. Le manque de théorisation didactique, de formation des enseignant-e-s ou encore leur méconnaissance du « neuvième art » et de ses mécanismes producteurs de sens expliquent ce constat. Si le [numéro 2/2020](#) de *Babylonia* a montré plusieurs exemples pertinents de didactisation de la BD, notre article voudrait encore apporter sa modeste contribution à un enseignement renouvelé de ce genre en classe de FLE. Celui-ci prendrait en

Gaëlle Burg | PH FHNW ●

Professeure docteure  
habilitée en langue  
et littérature fran-  
çaise, Gaëlle Burg  
enseigne depuis 2008



la littérature et le FLE dans le supérieur et le secondaire II. En 2019, elle devient Dozentin en didactique du FLE à la Fachhochschule Nordwestschweiz. Ses recherches portent sur la littérature médiévale, l'histoire du livre à la Renaissance et la didactique de la littérature.

- 1 Nous n'entrerons pas ici dans le débat sur l'existence ou non d'une distinction entre bande dessinée et roman graphique et prenons le parti de ne pas distinguer la bande dessinée entendue dans sa dimension littéraire et le roman graphique.
- 2 Voir sa notice à *Histoire de Monsieur Jabot* (Töpffer, 1833).
- 3 Ce constat est général et touche aussi les cours de littérature en L1. Voir Rouvière, 2012.

compte les spécificités artistiques – narrative et iconotextuelle – du média, tout en demeurant à la portée des capacités de l'enseignant-e de langue étrangère, l'objectif étant de travailler aussi bien la compétence à communiquer langagièrement que la compétence littéraire.

### Étudier la BD dans une approche littéraire

Plusieurs études récentes ont interrogé le statut littéraire de la bande dessinée, légitimant une démarche analytique qui partirait de l'approche littéraire (voir entre autres Dürrenmatt, 2013 ; Baetens, 2009 ; Baetens, 2004). En effet, comme nous l'avons rappelé, le texte est présent à côté de l'image dès les origines de la BD. Il n'est donc pas surprenant qu'à bien des égards, la bande dessinée s'inspire de la littérature, que ce soit de manière directe, à travers les adaptations d'œuvres littéraires qu'elle propose (voir Labé, 2008), mais aussi de manière indirecte, à travers ses propres spécificités sémiologiques et narratologiques<sup>4</sup>. Ainsi, le paratexte (titre, dédicace, découpage en chapitres, prologue, épilogue, quatrième de couverture), la narratologie (les modes narratifs, les points de vue, le schéma narratif etc.) ou encore la sémiologie et la stylistique icono-textuelle (voir Marion 1993 qui parle de « graphiation ») constituent autant d'outils d'analyse offrant un accès à l'interprétation et donc au sens. Si ces outils sont originellement issus du champ littéraire, ils s'adaptent aisément à l'étude d'une BD, ce qui confirme encore l'existence d'un lien ténu entre les deux médias. Ainsi, nous sommes convaincus qu'un-e enseignant-e formé-e en langue et littérature devrait avoir les compétences nécessaires pour proposer l'étude d'une bande dessinée pour elle-même, dans sa dimension littéraire et plastique. Un tel projet pédagogique nécessitera néanmoins le recours à une terminologie adaptée (voir par exemple Baron-Carvais, 1994 et Gaumer & Moliterni, 1994), indispensable à l'analyse, qui pourra être simplifiée au strict minimum afin d'éviter aux apprenant-e-s une surcharge cognitive. On pourra aussi avoir recours à une terminologie propre à l'analyse filmique, parfois plus familière des enseignant-e-s, voire des apprenant-e-s (par exemple la notion d'échelle des plans, très utile pour décrire des vignettes). Enfin, les plus ambitieux pourront introduire leurs élèves à la sémiologie de la bande dessinée<sup>5</sup>,

domaine passionnant mais qui requiert un investissement non négligeable.

Le projet de lecture et d'étude d'une bande dessinée pour elle-même en classe de FLE que nous aimerions proposer ici souscrit aux principes qui sous-tendent les pédagogies actuelles en matière d'enseignement de la littérature en classe de FLE : rendre les apprenant-e-s actifs et conscients de leur rôle dans l'apprentissage de la langue et de la littérature en langue étrangère, prendre appui sur un document authentique (par opposition aux adaptations et aux simplifications des textes littéraires en vue de les rendre accessibles pour un niveau donné), développer les compétences culturelles et interculturelles, adopter une méthode d'analyse qui allie distanciation et adhésion, lecture savante et lecture authentique, et enfin, s'inscrire dans une pédagogie de projet et une approche collaborative.

### Les Bijoux de la Kardashian

En 2019, les éditions Glénat publient *Les Bijoux de la Kardashian*, un titre dont le clin d'œil à l'album *Tintin, les bijoux de la Castafiore* n'aura pas échappé aux bédéphiles. François Vignolle et Julien Dumont, journalistes d'investigation, en signent le scénario et Grégory Mardon en est l'illustrateur. L'ouvrage adapte un fait divers qui a marqué les esprits par sa surexposition médiatique : le braquage de la star de télé-réalité Kim Kardashian, épouse du rappeur et producteur Kanye West, à Paris en 2016. Cette affaire hors norme, reconnue comme le plus important braquage chez un particulier à Paris et comme l'événement le plus recherché sur Internet en 2017, a connu un retentissement médiatique phénoménal. Il a fait l'objet des rumeurs les plus folles, comme celle d'un coup monté organisé par la star elle-même dans la perspective de « faire le buzz ». L'incident a même fait l'objet d'une récupération politique, les partis de l'opposition y voyant une preuve flagrante de l'insécurité grandissante en France. La BD s'appuie sur le dossier de l'enquête judiciaire et retranscrit donc, avec une grande précision, des faits avérés. En outre, elle interpelle le lecteur sur des problématiques très actuelles comme les travers de la surexposition sur les réseaux sociaux, les « stars du vide », le voyeurisme ou la surconsommation. À la lecture de cette description, l'enseignant-e pourrait craindre la violence

4 Bien que notre article souhaite considérer la BD dans sa dimension littéraire, on voudrait rappeler que tout média, qu'il soit littéraire, cinématographique ou « bédéesque » présente toujours une structure hétérogène et provisoire. Son indépendance vis-à-vis des autres médias qui s'entremêlent dans des contextes culturels et historiques eux aussi changeants doit donc être nuancée.

5 Voir les travaux et ouvrages de Guy Gauthier ou Pierre Fresnault-Deruelle dans les années 70, relayés par ceux de Benoît Peeters ou Thierry Groensteen à la fin des années 90.

du sujet, voire de certaines images qui ont, rappelons-le, un impact direct sur le lecteur. Or, la BD exploite aussi l'humour, tempérant ainsi l'aspect dramatique. Le fait divers est lui-même plutôt cocasse : en effet, ce casse organisé, qui n'a pas entraîné de violence physique sur la victime, a été commis à vélo par un gang d'individus connus du milieu du banditisme, d'âge mûr, sexagénaires pour certains, et surnommés par la presse les « papys braqueurs ». Une aubaine dont les auteurs ont su exploiter le potentiel comique : la BD souligne à chaque instant le gouffre qui sépare le monde 2.0 de Kim Kardashian et celui des papys braqueurs.

### Pistes pédagogiques

Rappelons que dans le contexte suisse, la littérature en langue étrangère est clairement mentionnée dans le Plan d'études cadre pour les écoles de maturité (voir les « Orientations générales des études gymnasiales », p. 11-19)<sup>6</sup> qui la met en relation avec le développement holistique des compétences des apprenant-e-s. En outre, on peut également citer le rapport sur la Coordination de l'enseignement des langues étrangères au degré secondaire II de 2007, qui souligne encore l'importance de la littérature et des compétences d'analyse et d'interprétation des œuvres de fiction parmi les objectifs de la formation gymnasiale :

*Au gymnase, certaines finalités prennent une place importante en plus des objectifs linguistiques et communicationnels ; il s'agit des finalités relevant des domaines de la culture, de la littérature, des civilisations et de l'analyse des textes. Il s'agit d'apprendre et de développer la capacité d'aborder des textes littéraires de façon critique et de traiter la spécificité du genre fictionnel [...] (p. 84).*

L'étude d'une BD constitue donc une bonne alternative pour les classes qui commencent à étudier des textes littéraires ou qui se découragent facilement devant la lecture d'un roman ou d'une pièce de théâtre en langue étrangère. Elle permet également de faire varier le programme des œuvres choisies. *Les Bijoux de la Kardashian* nous semble parfaitement accessible à une classe de niveau B1-B2. Si le texte – tantôt familier et proche du langage parlé, tantôt spécialisé lorsqu'il

est question de l'enquête – peut s'avérer parfois un peu difficile, il présente l'avantage, en plus d'être relayé par les images, de ne pas être trop dense.

## La BD fait rarement l'objet d'une approche intégrée où elle serait étudiée pour elle-même.

Une ou plusieurs séances introductives devront impérativement apporter les connaissances nécessaires à l'étude d'une BD. On trouvera aisément des documents consacrés à l'apprentissage du vocabulaire du « neuvième art » sur diverses ressources multimédia (sites internet pédagogiques comme [lepointdufle.net](http://lepointdufle.net), [ressourcesfle.fr](http://ressourcesfle.fr), [fandefle.com](http://fandefle.com), [lemoteurdufle.fr](http://lemoteurdufle.fr), [lewebpedagogique.com](http://lewebpedagogique.com), etc.). Les exercices et activités permettront l'assimilation d'un vocabulaire de base (planche, bande, vignette, dessin, bulle) et la découverte d'outils d'analyse propres à la BD (types ou tailles de bulles, onomatopées, composition de la planche, idéogrammes, échelle des plans, etc.). Dans un second temps (voir figure 1), la BD en question pourra être introduite à travers l'étude de son paratexte (titre, couverture, quatrième de couverture, note des auteurs, chapitrage) et la formulation d'hypothèses de lecture. L'approche globale des textes écrits (voir Moirand 1979) constitue une perspective didactique pertinente pour cette étape, et parfaitement adaptable à la BD. Elle encourage en effet à la perception globale des mots et des phrases en se fondant sur l'architecture du texte, les savoirs-extralinguistiques, ainsi que les intentions de lecture. Un temps d'observation de l'objet-livre pourra également proposer d'identifier le genre, le style graphique (réaliste, caricatural), le traitement des couleurs ou la proportion texte/image afin d'amener l'apprenant-e à construire une compréhension globale.

Une dizaine de double-leçons aborderont ensuite l'analyse de l'œuvre. À titre d'exemple, le découpage et les thématiques suivants pourront être proposés à l'étude : 1. *Le phénomène Kim K et les papys braqueurs* p. 5-18 ; 2. *La fashion week* p. 19-30 ; 3. *Le braquage* p. 33-45 ; 4. *La fuite* p. 46-54 ; 5. *L'enquête 1* p. 57-68 ; 6. *L'enquête 2* p. 71-106 ; 7. *L'interpellation* p. 46-54 ; 8. *Les interrogatoires* p. 127-142 ; 9. *Conclusion : le retour à la vie normale* p. 145-148. Une première

<sup>6</sup> Site internet de la CDIP (Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique): <https://www.edk.ch/dyn/17582.php>

étape de compréhension/analyse et une seconde étape de discussion/interprétation pourront structurer l'étude de chaque thématique (figures 2 & 3). Dans la première, on proposera d'abord aux apprenant-e-s de travailler la compréhension globale à travers des stratégies de repérage des informations générales ou la formulation d'hypothèses de lecture. Puis le travail sur une compréhension plus fine sera l'occasion d'analyser concrètement la narration iconotextuelle à travers les mots, les couleurs, l'organisation de la planche, etc. : en somme, il s'agira d'observer, de décrire et d'interpréter toutes sortes de mécanismes propres à la BD et producteurs de sens. Par ailleurs, on ne manquera pas de faire réfléchir les apprenant-e-s sur certains aspects culturels et interculturels, par exemple à travers l'analyse du décor spatio-temporel, la ville de Paris, et des clichés qu'il active. La seconde étape de discussion/interprétation devra laisser la place aux interprétations subjectives plus générales et à l'aspect émotionnel de la lecture. On pourra également, lors de cette même étape et pour s'inscrire dans une approche collaborative de la lecture, organiser des présentations orales d'environ 10 minutes par groupes de deux (figure 4), en lien avec les extraits/thématiques propres à chaque double-leçon. Ces présentations permettront d'aborder le contexte socio-historique de l'œuvre ou de fournir un support supplémentaire à la discussion/interprétation. Elles pourront également être mises à profit dans le cadre de tâches productives relatives à cette seconde étape (débat, rédactions de textes argumentatifs, commentaires au sein d'un blog, etc.). On proposera par exemple les sujets suivants : *Qui est Kim K (famille, biographie) ?* ; *Être une star du vide (vendre son image, les placements de produits)* ; *L'incroyable famille Kardashian (l'émission de télé-réalité)* ; *La surexposition sur les réseaux sociaux* ; *La ville de Paris au cœur de l'affaire (récupérations politiques, crise touristique)* ; *L'enquête (pression et bavures)* ; *La BRB (le « 36 quai des Orfèvres »)* ; *La nouvelle Kim K (métamorphose après le braquage)*. Les apprenant-e-s seront invités à faire des recherches sur le sujet proposé et à présenter et commenter un ou des documents authentiques devant la classe (vidéos en ligne, articles de presse, pages internet des réseaux sociaux etc.) avant d'entamer une discussion qui fera le lien avec l'extrait analysé. Ces

présentations seront l'occasion d'évaluer différentes compétences (compétence à communiquer langagièrement, compétences lexicale et grammaticale, compétence interculturelle, compétences transversales : réflexive, pratique, médiatique) alors que la compétence littéraire pourra être évaluée de manière sommative, par exemple à travers l'analyse écrite d'un extrait de la BD sur le modèle de ce qui aura été fait en classe.

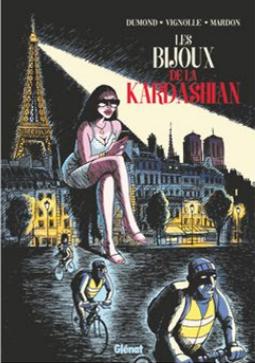
À l'issue de l'étude de l'œuvre, la projection d'un documentaire journalistique complet sur l'affaire offrira une actualisation (amorcée grâce aux documents authentiques des présentations) de cette histoire rocambolesque dans la situation historique des apprenant-e-s. Ils (re)découvriront les visages des protagonistes et les décors réels de l'affaire. On pourra mettre en regard des photos de presse et certaines images de la BD qui les reproduisent fidèlement. L'idée est de faire de l'actualisation une porte ouverte vers un retour renouvelé au média, afin d'en nourrir encore la compréhension et l'appréciation esthétique (voir Massol, Plissonneau & Bloch, 2017). En outre, il faut mentionner qu'une adaptation cinématographique de la BD est actuellement en projet. Elle pourrait également intégrer la phase finale de la séquence pédagogique à travers un travail de comparaison. Décrite comme une comédie, elle sera réalisée par Fabien Onteniente. Le tournage initialement prévu en 2020 a cependant été retardé par la crise sanitaire (information du 11.10.2019 d'après *Le Film français*, revue en ligne des professionnels de l'audiovisuel).

C'est donc bien une analyse de la BD pour elle-même, dans sa dimension littéraire et plastique, que nous proposons à partir des *Bijoux de la Kardashian*. Ses problématiques sociétales, souvent très familières des apprenant-e-s, rendent ce matériau particulièrement pertinent pour une exploitation en classe de FLE. La BD se prête ainsi aussi bien à une analyse des mécanismes narratifs et iconotextuels producteurs de sens qu'à une approche plus émotionnelle et authentique de la lecture permettant l'expression de la subjectivité interprétative du lecteur. La compétence littéraire et plus généralement la compétence à communiquer langagièrement seront mobilisées et développées grâce à une œuvre actuelle, drôle et intellectuellement stimulante.

## Bibliographie

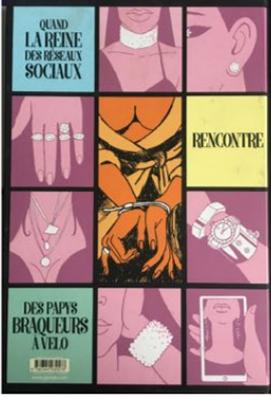
- Baetens, J.** (2004). La bande dessinée 'littéraire' : une nouvelle chance pour la littérature, un danger pour la bande dessinée ? *Contemporary French Civilization*, 28-2, pp. 253-273.
- Baetens, J.** (2009). Littérature et bande dessinée. Enjeux et limites. *Cahiers de Narratologie* [En ligne], 16.
- Bannier, A.** (2014). *La Bande dessinée en classe de FLE. Pourquoi n'est-elle pas étudiée pour elle-même?* Mémoire de Master sous la direction de Dominique Ulma, Université d'Angers, <http://dune.univ-angers.fr/fichiers/20125143/20142MDLA2609/fichier/2609F.pdf>
- Baron-Carvais, A.** (1994). *La Bande dessinée*. Paris : PUF.
- Dürrenmatt, J.** (2013). *Bande dessinée et littérature*. Paris : Classiques Garnier.
- Gaumer, P. & Moliterni, C.** (1994). *Dictionnaire mondial de la bande dessinée*. Paris : Larousse.
- Labé, Y.-M.** (2008). Les bulles et les lettres. Les adaptations dessinées d'œuvres littéraires se multiplient. *Le Monde des Livres*, 28.03.2008.
- Marion, P.** (1993). *Traces en cases. Travail graphique, figuration narrative et participation du lecteur (essai sur la bande dessinée)*. Louvain-la-neuve : Academia.
- Massol, J.-F., Plissonneau, G, Bloch, B.** (2017). *Recherches & Travaux*, 91 | 2017 : Contextualiser et actualiser les œuvres littéraires au collège et au lycée [En ligne].
- Moirand, S.** (1979), *Situations d'écrit. Compréhension, production en langue étrangère*. Paris : CLE International.
- Rouvière, N.** (2012). *Bande dessinée et enseignement des humanités*. Grenoble : ELLUG.
- Töpffer, R.** (1833). *Histoire de Monsieur Jabot*. Genève : Caillet.

3. Décrivez la couverture de la BD (titre et image). Quelles informations nous apporte-t-elle sur l'histoire ?



4. Le titre de cette B.D. s'inspire du titre d'une autre B.D. très connue. Faites des recherches sur internet et trouvez laquelle.

4. Décrivez le quatrième de couverture. Quelles informations supplémentaires apporte-t-il ?



5. Lisez le message des auteurs au début de la B.D. Est-ce qu'il confirme vos hypothèses ? Qu'est-ce que vous apprenez de plus ? Trouvez le thème principal de ce message et donnez les mots en lien avec ce thème :

Figure 1 : séance introductive, étude du paratexte

**Le phénomène Kim K et les papys braqueurs : p. 5-18**

**Compréhension/analyse**

**I. « Le phénomène Kim K »**

Par deux, analysez le « phénomène Kim K » : observez les couleurs, les ambiances, les types de plans utilisés, les onomatopées, les idéogrammes, les vignettes/bandes.

- p. 10 : décrivez les effets « photo » et expliquez leur rôle dans la caractérisation du personnage.

- p. 11/p.16 : décrivez la « Kim mania » (fans).

- p.7-8-9 : décrivez l'accueil de Kim K.
- p. 12-14 : décrivez la représentation des réseaux sociaux
- Dans les pages que vous venez de lire, quelle vignette n'a pas de lien avec le reste ? Qu'est-ce qu'elle pourrait représenter ? Faites une hypothèse.

Figure 2 : exemple pour les étapes compréhension/analyse et discussion/interprétation

Compréhension/analyse	Discussion/interprétation
<p><b>II. Les papy braqueurs</b></p> <p>Par deux, analysez les deux premiers papy braqueurs : observez les couleurs, les ambiances, les types de plans utilisés, les onomatopées, les idéogrammes, les vignettes/bandes.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- p. 5-6 : décrivez le premier papy braqueur, qu'est-ce qu'on apprend sur lui, quelle est l'ambiance ?</li> </ul> <div data-bbox="140 371 743 517" style="border: 1px solid black; height: 65px; margin-bottom: 10px;"></div> <ul style="list-style-type: none"> <li>- p.14-18 : décrivez le deuxième papy braqueur, qu'est-ce qu'on apprend sur lui, pourquoi va-t-il dans ce bar ?</li> </ul> <div data-bbox="140 618 743 763" style="border: 1px solid black; height: 65px; margin-bottom: 10px;"></div> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Revenez à la vignette sur laquelle vous avez fait des hypothèses. Pouvez-vous vérifier maintenant vos hypothèses ?</li> </ul> <p>.....</p> <p>.....</p>	<p>-Comment caractériseriez-vous ces deux mondes (celui de Kim K et celui des papy braqueurs) ? Qu'est-ce qui les oppose ?</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>-Pourtant, ces deux mondes se mélangent à deux moments, lesquels ?</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>-Qu'est-ce qui fait le lien lorsque les deux mondes se rencontrent, qu'est-ce qui est responsable de cette rencontre ? Qu'en conclure ?</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>-Est-ce que vous publiez des photos de votre vie sur les réseaux sociaux ? Etes-vous pour un contre ?</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>

Figures 3 : exemple pour les étapes compréhension/analyse et discussion/interprétation

### **Durée de la présentation : environ 10 minutes**

Le groupe fait des recherches sur le thème et prépare un ou des documents à présenter à la classe : vidéos en ligne, articles, photos, pages internet des réseaux sociaux, etc. Le groupe doit d'abord proposer une présentation puis une discussion avec la classe.

### **Structure de l'exposé :**

- 1. (1') Introduction : annonce du thème et lien avec la B.D (contextualisation).**
- 2. (5') Présentation du thème et du/des documents choisi(s).**
- 3. (5') Discussion : préparation de questions à poser à la classe sur le thème.**

### **Évaluation :**

Note par groupe selon les critères suivants :

- respect des consignes
- contenu riche
- présentation orale naturelle, captivante, langue soignée
- interaction avec la classe

Contenu	Respect des consignes, présentation structurée	/2
	Documents authentiques sur le thème (pertinence, lien avec le thème)	/4
	Présentation du/des document(s) (clarté, sélection des informations pertinentes)	/4
	Questions pour la classe (pertinence, lien avec le thème)	/2
Langue	Grammaire/Vocabulaire	/2
	Aisance à l'oral (prononciation, discours naturel, compréhension, rythme)	/3
	Interaction (tours de parole, stimulation, modération, gestion du temps)	/3
Total		/20

Figures 4 : exemple de consignes et d'évaluation pour les présentations